

# Une aire gigantesque d'1,12 million de kilomètres carrés interdite à la pêche en Antarctique

Le plus grand sanctuaire marin au monde verra le jour dans une partie des eaux immaculées de l'Antarctique, à la faveur d'un accord "historique" forgé vendredi 28 octobre en Australie grâce à la levée du veto russe.

Après des années de négociations, un consensus a été trouvé entre les 25 membres de la Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR) lors de sa réunion annuelle à Hobart, en Tasmanie. Présenté par les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande, le projet porte sur la création d'une zone protégée en mer de Ross, une immense baie côté Pacifique.

Elle s'étendra sur une superficie de plus de 1,55 million de kilomètres carrés" dont 1,12 million de kilomètres carrés interdit à la pêche, selon le ministre des affaires étrangères néo-zélandais, Murray McCully.

"Notre proposition impliquait certaines modifications pour obtenir le soutien unanime des 25 membres de la CCAMLR et l'accord final est un compromis entre la protection marine, la pêche durable et les intérêts scientifiques", a-t-il expliqué.

## "Le dernier océan"

La mer de Ross est parfois surnommée "le dernier océan" car considérée comme le dernier écosystème marin intact de la planète, c'est-à-dire non touché par la pollution, la surpêche ou les espèces invasives.

La puissante organisation américaine de lobbying Pew Charitable Trusts a estimé dans un communiqué que la CCAMLR, qui rassemble 24 pays et l'Union européenne, avait "écrit l'histoire". "Cette décision est historique car c'est la première fois que des nations acceptent de protéger une gigantesque portion d'océan au-delà des juridictions nationales", a déclaré dans le communiqué Andrea Kavanagh, chargée de l'Antarctique au sein de Pew Charitable Trusts.

La CCAMLR, établie en 1982 par une convention internationale, achoppait depuis 2011 sur plusieurs projets de gigantesques aires marines protégées. Mais elle avait entamé le 17 octobre sa réunion annuelle avec de grands espoirs pour la mer de Ross.

D'une part parce que Pékin s'était finalement rallié en 2015 à ce projet de sanctuaire. D'autre part parce qu'un élan avait été donné par le président américain Barack Obama quand il avait annoncé fin août le quadruplement de la superficie de la réserve marine connue sous le nom de Papahānaumokuākea à Hawaï, en faisant -alors- la plus grande au monde. Restait à convaincre la Russie, réticente notamment face aux restrictions de pêche.

### **Une mer découverte en 1841**

"Nous avons beaucoup discuté avec eux", a déclaré le chef de la délégation américaine à Hobart, Evan Bloom, soulignant la mobilisation du secrétaire d'Etat américain John Kerry auprès du président russe Vladimir Poutine et du ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov.

"Cette décision n'est pas importante que pour l'Antarctique, mais aussi pour les efforts en vue de la protection des océans dans le monde entier", a-t-il dit. Moscou a récemment montré un intérêt renforcé pour l'environnement, en proclamant 2017 "année de l'écologie en Russie".

La mer de Ross doit son nom au Britannique James Clark Ross (1800-1862) qui la découvrit en 1841. "La famille Ross est euphorique à l'idée que l'héritage familial soit ainsi honoré l'année qui marque le 175e anniversaire de la découverte de la mer de Ross par James 1er, grâce aux individus et organisations qui ont donné leur coeur et leur âme à la campagne pour sa protection", a déclaré Phillipa Ross, descendante directe de l'explorateur.

Lien article : [http://www.huffingtonpost.fr/2016/10/28/une-aire-gigantesque-d1-12-millions-de-km-carres-interdites-a-l/?utm\\_hp\\_ref=fr-homepage](http://www.huffingtonpost.fr/2016/10/28/une-aire-gigantesque-d1-12-millions-de-km-carres-interdites-a-l/?utm_hp_ref=fr-homepage)